

transfrontalières de services de radiodiffusion dominent les résultats à l'exportation du Canada dans ce secteur.

Examinons maintenant les répercussions de cette analyse en termes de gains à atteindre d'une libéralisation du commerce dans les négociations commerciales multilatérales du Cycle de Doha, en tenant compte de ce que nous savons des obstacles commerciaux dans les divers secteurs. Pour traiter cette question, nous accorderons une importance particulière à la question de la qualité des emplois et à l'impact possible sur elle d'une éventuelle libéralisation du commerce.

En se fondant sur les données plus haut, on aurait pu s'attendre à ce que la libéralisation du commerce tende à favoriser la croissance des services axées sur le savoir au Canada. Ce serait logique en raison de la croissance bilatérale rapide des services professionnels et indiquerait que la spécialisation dans l'entreprise est le moteur du commerce plutôt que les forces économiques plus vastes de l'avantage comparatif. De plus, il existe de nombreux cas antérieurs de fourniture transfrontalière de ces services, ce qui est aussi intéressant en termes de stimulation de la croissance de l'emploi sur le marché intérieur.

Répercussions d'une éventuelle libéralisation du commerce des services

Intensité des échanges par secteur

Lorsqu'on analyse les répercussions économiques de la libéralisation du commerce des services, il est important de mettre en perspectives les propos précédents sur les tendances de l'industrie en comparant le niveau des importations et des exportations dans les divers secteurs et selon les différents modes à la part du PIB qu'occupent ces divers secteurs. Cela fournit des indices quant à l'importance du commerce pour les divers secteurs.